

Journée d'information et de réflexion autour d'un éventuel

« projet de STEP à Redenat »

Superbe matinée au soleil, en compagnie de Jean Michel Teulière et Jean Marie Chastanet « les hommes qui murmurent à l'oreille des oiseaux ». Grâce à eux, les promeneurs ont pu voir ou entendre l'alouette des champs, la bergeronnette grise, le bruant jaune, les milans noir ou royal, le trochepot ou le troglodyte mignon, la bondrée apivore et bien d'autres oiseaux. Certaines de ces espèces appartiennent à la directive oiseaux publiée en 1979 sur laquelle se fonde les mesures Natura 2000. Mais la balade a aussi tourné autour de l'importance vitale de la zone humide qui serait totalement détruite si une STEP (station de transfert d'énergie par pompage) venait à noyer 300 hectares sous quelque 38 millions de m³ d'eau ; L'importance de la qualité de la biodiversité, et le label de réserve mondiale de biosphère qui peut faire vivre notre économie locale, notamment par le développement de l'économie touristique a été évoqué. Noyer 300 ha de territoire a évidemment un impact. Un animateur signalait : « Si on faisait ici un aéroport 300 ha de béton, tout le monde se mobiliserait. Si on noie le territoire, les gens s'imaginent que ce serait un plan d'eau, ce qui n'est pas du tout la réalité. L'eau ici serait une artificialisation du site avec tous ses inconvénients. Protéger la nature c'est protéger la vie »

Les 50 participants se sont ensuite retrouvés « au cantou » à Redenat pour une après-midi très studieuse pendant laquelle Frédéric Moinot, a détaillé le rôle et les actions d'EPIDOR : apport de connaissances scientifiques pour éclairer les prises de décisions et mettre en place des outils de gestion de l'eau, notamment avec une charte de la Vallée Dordogne. Concernant le problème du risque de destruction des 52 ha de la zone humide, il insiste sur l'importance de cet écosystème qui joue un rôle majeur dans la dépollution, la rétention de l'eau en cas de sécheresse, l'épuration. Il insiste sur la notion de « E. C. R. » Eviter, Réduire, Compenser. Qui signifie qu'avant tout, il convient d'éviter de détruire, et qu'en tout état de cause, il faudrait justifier une impossibilité totale de faire autre chose et autrement pour en arriver à devoir seulement compenser (à 150 %) une zone de cette importance.

Frédéric Moinot et Cathy Mazerm de Corrèze Nature environnement, se sont ensuite attachés à informer les participants sur la directive oiseaux (ZPS) de Natura 2000 dont l'objectif est de contribuer à la biodiversité en Europe, avec le maintien du milieu propice aux espèces.

Concernant le classement de la Dordogne en réserve mondiale de biosphère, ils insistent sur l'importance de cette reconnaissance obtenue pour 10 ans en 2012 sur le développement de l'image de ce territoire qui est le plus étendu d'Europe à être ainsi récompensé pour la dynamique de gestion intégré de l'eau et qui a une importance primordiale pour le tourisme. Il ne s'agit pas d'une réglementation de plus, mais d'un engagement moral. Il faut savoir que la Dordogne fait partie des 10 destinations nationales « vendues » à l'international, et que si l'audit qui sera réalisé en 2022 nous faisait perdre ce label, ce serait grave pour l'économie touristique et le développement même du territoire.

Pour en savoir plus : sites internet des partenaires : <http://www.risr.fr> - <http://corenv.free.fr> - <http://correze.lpo.fr> - <http://association.lne.free.fr> - <http://www.eptb-dordogne.fr/> - <http://www.sources-rivieres.org/>